ÉVITEZ LES RHUMES DE CERVEAU
LEURS CONSÉQUENCES ET LEURS COMPLICATIONS

ONOZIL
INHALATEUR DE POCHE

PROPRE
Supprime huiles et pommades.
PRATIQUE
Convient aux enfants et aux adultes.
EFFICACE
Un seul essai vous convaincra.
ÉCONOMIQUE
Durée 3 mois.

Principe scientifique nouveau.

Exigez le chez votre pharmacien.

GRANDE PHARMACIE DU NORD, 3, Avenue de la Gare, à DOUAI

9506

POUR ENCOURAGER LA CONSTRUCTION DE 30.000 MAISONS

MM. J.-P. PLICHON et PARMENTIER, députés du Nord, ont déposé une proposition de loi tendant à encourager la construction de 30.000 maisons individuelles. En voici le texte :

Article premier. — Toute personne qui, avant le 1er janvier 1940, aura terminé la construction d'une maison d'habitation pourra bénéficier d'un certificat de douze primes annuelles.

La première prime sera versée quatre mois après l'achèvement des travaux, aménagements intérieurs inclus.

Art. 2. — Pour bénéficier d'un certificat de primes, le propriétaire d'un immeuble futur doit déposer à la préfecture de son département une demande de certificat de primes accompagnée d'une description sommaire du travail projeté.

Dans la limite des crédits accordés à chaque département et dans le délai d'un mois, la préfecture doit notifier l'enregistrement de cette demande.

Art. — 3. — Il est ouvert au budget des Travaux publics un crédit annuel de 100 millions de francs destiné au versement des primes.

Art. 4. — Le réescompte des certificats de primes est assuré par le Crédit national.

Art. 5. — Un règlement d'administration publique fixera : 1° La part de chaque département dans le crédit de 100 millions ; 2° Les modalités du dépôt « Demande de certificat de primes » ; 3° La classification des maisons d'habitations en cinq catégories, le taux de prime afférent à chaque catégorie, le coefficient « Coût de construction » par ville et par groupe de communes ; 4° Les modalités de la vérification et du contrôle des constructions achevées ; 5° Les modalités du versement des primes.

Aujourd'hui, prenez l'écoute à...

12 h. 45 : Radio-Paris : Conc. mus. var
13 h. 05 : Paris-P.T.T. : Le petit garçon qui chantait.
13 h. 30 : Tour-Eiffel : Concert mus var. chant.
14 h. 15 : Poste-Parisien : La demi-heure des petits amateurs.
18 h. 30 : Paris-P.T.T. : Depuis St-Sulpice, récital d'orgue.
19 h. 00 : Radio-Paris : Conc. mus. var.
19 h. 45 : Paris-P.T.T. : Radio-fantaisie
20 h. 30 : Paris-P.T.T. : La figurante
21 h. 40 : R.-Luxembourg : Conc. symph.

Demain vendredi, prenez l'écoute à

18 h. 30 : Bruxelles Français : Les Revues de la Scala.
19 h. 45 : Paris P.T.T. : « Grand' mère a gagné », comédie.
20 h. 30 : Radio Paris ; Les deux couverts, avec la Comédie Franç.
20 h. 30 : Lille : dep. le Théâtre des Arts de Rouen ; soirée théâtrale.
21 h. 00 : Poste Parisien : retransm. de la Revue des Bouffes Parisiens.
21 h. 15 : Radio Luxembourg : Le recommodeur de bruits.

RADIO P.T.T. NORD à LILLE (247 m. 3). — **Jeudi 15 décembre.** — 6 h. 30 : Bulletin météorologique. — 6 h. 40 : disques. — 8 h. : concert. — 8 h. 25 : Jazz Straight. — 8 h. 40 : Concert de chant et de mus. légère pour nos auditeurs. — 9 h. 10 : Sélections d'opérettes modernes. — 9 h. 45 : Variétés. — 10 h. 5 : Diction consacrée aux œuvres de Victor Hugo. — 10 h. 35 : Variétés. — 11 h. : Emiss. Radio éducative. — 11 h. 30 : disques musette. — 11 h. 50 ; Variétés. — 12 h. 15 : Emiss. économique et sociale. — 12 h. 30. : Conc. par l'Orch. de la Station : Anita, marche ; Valse tzigane ; Un voyage à Lilliput, suite d'orch. ; Le Cheval de bronze, ouv. — 13 h. : Bull. météorologique. — 13 h. 18 : Cours de Bourse (les cours des rentes). — 13 h. 20 : Variétés. — 14 h. : Cours de la Bourse de Lille. — 14 h. 5 : Emission économique et sociale. — 14 h. 20 : concert. — 15 h. 5 : Emiss. Radio éducative. — 15 h. 35 : disques. — 15 h. 45 : Matinée enfantine de Grand Papa Léon : Le Bonhomme de neige, par Mme Lecomte et M. Daudelin ; Des Bêtises, sketch, par Bécassine et Grand Papa Léon ; Jean Balourd, conte ; A table, comédie en 1 acte, par Bécassine, Mme Lecomte et M. Daudelin ; Quelques idées de Francine : deux poids, deux mesures ; Le Pigeon ; Le Temps, poésie ; La Toupie ; Le Petit Cheval de bois, chanson, par Mme Lecomte ; Les Drape troués de Louis XIV, sketch, par Mme Lecomte, M. Daudelin et un enfant ; Causerie de Mme de Surgère. — 17 h. : La voix de notre Université : « Le théâtre d'Alfred de Musset », par M. Gastinel, prof. à la Faculté des Lettres. — 17 h. 20 : « Nos nouveaux films », par M. Jules Tardieu. — 17 h. 30 : Emiss. parlée. — 17 h. 45 : Concert de mus. variée par l'Orchestre de genre, dir. M. Le Meitour : Voix de Printemps ; Thaïs, fantaisie ; Les Maisons de l'Eternité, solo de violoncelle ; Ninon, mélodie ; L'Orgue de Barbarie ; Le Chemin du Paradis ; Parade of Jack and Jill. — 18 h. 30 : Emiss. économique et sociale. — 19 h. : Récital de violoncelle par M. Maurice Maréchal. — 19 h. 30 : Bull météorologique. — 20 h. : Soirée de fantaisie du Jeudi avec le concours de Raymond Souplex, Jane Sourza, Noël-Noël. — 21 h. 30 : Concert par l'Harmonie de Radio P.T.T. Nord, dir. M. Ferdinand Cappelle : Jockey's Club, marche ; Luxembourg, grande marche ; Le Rocher fantôme, ouv. dramatique ; Solo de trompette, soliste, M. Maurice Leclercq ; Mazurka de concert ; La Favorite, fant. ; Fontarabie, marche espagnole ; Suite de valses de « La Veuve Joyeuse » ; Choral Marche. — 22 h. 30 : Bulletin météorologique et physionomie de la Bourse.

LE RÉVEIL ILLUSTRE
Le vrai Magazine des Familles paraît le Mercredi
20 pages — 50 cent.

POSTE PARISIEN (312 m. 8). — 8 h. 30 : disques. — 8 h. 50 : orch. musette. — 7 h. 5 : Chansons. — 7 h. 20 : disques. — 8 h. 15 : Ephéméride. — 9 h. 7 : Deux rumbas. — 9 h. 15 : mus. variée. — 11 h. 15 : disques. — 12 h. 15 : concert gal. — 13 h. : La Course au Trésor, avec P. Dac. — 13 h. 10 : Sketch. — 13 h. 25 : Fantaisie. — 13 h. 45 : Caus. sur l'Aviation. — 13 h. 50 : La chanson des chansons. — 13 h. 55 : disques. — 14 h. 10 : Tu as vu ça ! avec les trois garnements. — 14 h. 15 : Amateurs. — 14 h. 50 : progr. varié. — 17 h. 30 : La bonne musique pour nos petits, pièce par Jaboune. — 17 h. 30 : Fantaisie. — 17 h. 45 : Causerie religieuse. — 18 h. 10 : Le Club de l'Aventure. — 19 h. : disques. — 19 h. 15 : progr. varié. — 19 h. 40 : Causerie par M. Duclos. — 19 h. 45 : Les beaux jeudis, avec Félix Paquet. — 20 h. : Causerie. — 20 h. 10 : Fotina de Paris. — 20 h. 15 : Les actualités de Ciné futur. — 20 h. 20 : La Course au clocher. — 20 h. 50 : Causerie. — 21 h. 10 : Variétés. — 22 h. 7 : prés. du film Les Trois Valses, avec Yvonne Printempa et P. Fresnay.

RADIO PARIS (1.648 m. 2). — 6 h. 30 : disques. — 7 h. 20 : gymnastique. — 7 h. 35 : Cours d'Italien. — 8 h. 15 : Chron. du Ministère de l'Education Nationale. — 8 h. 30 : disques. — 9 h. 10 : Radio éducative : Mathématique. — 8 h. 40 : Manon. — 10 h. : Conte. — 10 h. 30 : Emiss. scoute. — 10 h. 45 : Conte populaire hongrois. — 10 h. 55 : Les travaux de la ferme en décembre, causerie. — 11 h. : Hautbois et clarinette. — 11 h. 25 : disques. — 12 h. 10 : Sérénade florentine : Chanson triste ; Phydile. — 12 h. 25 : Causerie. — 12 h. 45 : Orch. Blareau. — 13 h. 55 : Chron. des ABC. Combattants. — 14 h. : Séance de l'Académie Française. — 16 h. : Chron. sociologique. — 16 h. 15 : Les cantons et les crèches. — 16 h. 45 : Leucoplasie, graine de cancer, causerie par le prof Gougerot — 17 h. 5 : fragm. des Amours du Poète ; Prélude et fugue en la mineur ; Soir, de Fauré ; Les Papillons ; Sixième Nocturne. — 17 h. 45 : Avec la troupe de l'Odéon : Le Père de famille ; Le Philosophe sans le savoir. 19 h. : Le Domino noir, ouv. ; Le joyeux Forgeron ; Le Grand Mogol ; Si vous l'aviez compris ; Javotte, ballet ; Loin du Bal ; Ballet de Faust. — 20 h. 15 : Romances sans paroles. — 20 h. 30 : Concert par l'Orch. National. — 21 h. 30 : disques.

PARIS P.T.T. (421 m. 7). — 6 h. 30 : disques. — 7 h. 20 : concert. — 8 h. : Droit civil. — 8 h. 15 : disques — 9 h. 10 : concert. — 9 h. 30 : Cours d'espéranto. — 9 h. 45 : « Le roi dort », de Brébant. — 10 h. : concert. — 11 h. : Emiss. éducative. — 11 h. 50 : concert. — 12 h. 50 : mélodies. — 13 h. 5 : Emiss. enfantine. — 13 h. 30 : Emiss. aéronautique. — 14 h 30 : mélodies. — 14 h. 30 : Emiss. éducative. — 15 h. : disques. — 15 h. 5 : Le Voyage en Chine : Chanson mauresque ; La Korrigane ; Suite Algérienne. — 15 h. 45 : Entretien avec la jeunesse. — 16 h. : mélodies. — 16 h. 15 : L'Electricité terrestre. — 16 h. 25 : L'éducation manquée, ouv. ; Agnès, dame galante ; Fortunio, sélect. — 17 h. 5 : Emiss. éducative musicale. — 17 h. 35 : disques. — 18 h. 20 : L'Art et la Vie. — 18 h. 30 : Récital d'orgue. — 19 h. : disques — 19 h. 30 : pièces pour violoncelle — 19 h. 45 : Radio fantaisie. — 20 h. 15 : Les marchés publics et leur financement. — 20 h. 30 : « La Figurante », pièce de F. de Curel. — 22 h. 30 : disques.

RADIO NORMANDIE (274 m.). — 6 h. 30 : disques. — 7 h. : gymnastique. — 7 h. 15 : La route est belle. — 7 h. 45 : mélodies. — 8 h. 15 : mus. variée. — 8 h. 40 : L'astrologue. — 8 h 45 : chanteurs populaires. — 9 h. 15 : orchestre. — 9 h. 45 : Londres la gale. — 10 h. : Les favoris de la Radio. — 10 h. 15 : extr. de films. — 10 h. 30 : disques. — 11 h. 30 : chansonnettes. — 12 h. : valses. — 12 h. 15 : mus. militaire. — 13 h. : Emiss. enfantine. — 15 h. : concert. — 15 h. 15 : Chansons et chanteurs. — 15 h. 30 : Orgue. — 15 h. 45 : Miroir musical. — 16 h. 15 : Fantaisie orientale. — 16 h. 30 : mélodies — 16 h. 45 : Marmaduke Brown et Matilda. — 17 h. : Auditeurs. — 18 h. 5 : Cavecin. — 18 h. 15 : disques. — 19 h. : Lys Gauty. — 19 h 15 : Jean Lumière. — 19 h. 40 : Caus de M Mistier — 20 h. : Le gala des vedettes. — 20 h. 40 : Orch. Philharmonique de Berlin. — 23 h. : Café-concert. — 24 h. : mélodies et danses.

RADIO STRASBOURG (349 m. 2). — 6 h. 30 ; disques. — 6 h. 40 : gymnastique. — 7 h. 15 : disques. — 9 h. 10 : mus. légère. — 11 h. 35 : Cours. — 11 h. 40 : disques. — 12 h. 45 : Bourse. — 13 h. 15 : concert. — 17 h. 5 : disques. — 18 h. : Lecture d'écrivains régionaux — 18 h. 15 : Emiss économique — 18 h. 30 : concert. — 19 h 30 : disques. — 20 h. : Causerie. — 20 h. 15 : Jeu radiophonique. — 21 h. 20 : dep. le Théâtre de Metz : « La Traviata ». — 22 h. 30 : mus. variée.

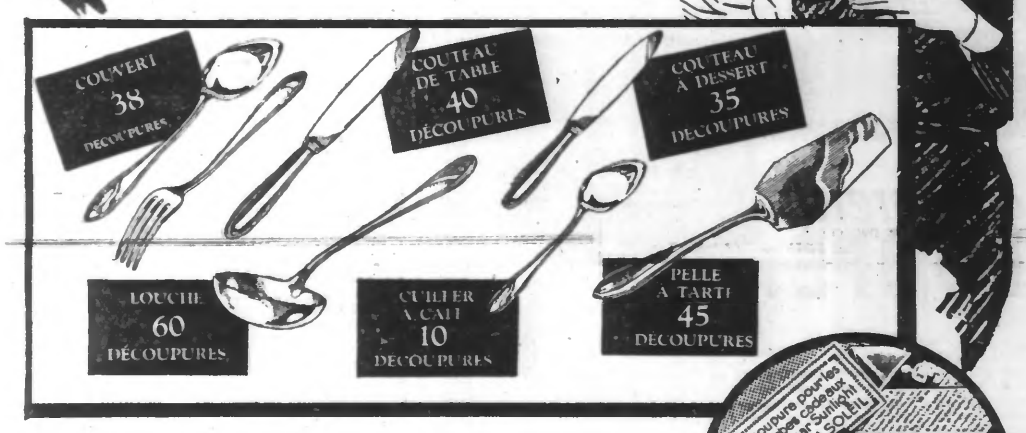
RADIO TOULOUSE (326 m 8). — 12 h. : orch. de danse — 13 h. 15 : Les Histoires de maman Céline. — 18 h danse. — 18 h. 10 : concert — 19 h. 25 : Chansons enfantines. — 19 h. : musette. — 19 h. 30 : opérettes minutes. — 19 h. 40 : concert varié. — 20 h. : Les gaîtés de l'estomac. — 20 h. 5 : concert varié — 20 h. 45 à 21 h. : « Cabaret Palmolive ». — 21 h. 5 : M. et Mme Priscpoulet, ménage moderne. — 21 h. 25 : concert varié. — 22 h. 15 : Auditeurs. — 22 h. 45 : chants — 23 h. : marches militaires. — 23 h. 15 : Caveau. — 23 h 30 : Emiss. coloniale : sélect. sur Frasquita, opérette de Lehar.

RADIO LUXEMBOURG (1.293 m.). — 6 h. 30 : disques. — 7 h. 10 : Sous le soleil de la Provence. — 7 h 30 : Bonjour la monde. — 8 h. : concert anglais. — 11 h. 15 : La messe des malades, depuis Clervaux. — 12 h. : Causerie. — 12 h. 30 : Tompico, marche mexicaine ; Nocturne ; La Princesse du Cirque, sélect. — 13 h : disques. — 13 h. 5 : Les Histoires de Maman Céline. — 13 h. 25 : Récréation des enfants de l'oncle Jean. — 13 h 50 : Emiss. luxembourgeoise. — 14 h 15 : concert anglais. — 17 h. 30 : Emiss. féminine. — 18 h : Variétés. — 18 h. 45 : Emiss. féminine — 19 h. : disques. — 19 h. 30 : Variétés. — 19 h 45 : Marches et chœurs. — 20 h. 15 : La Course au Clocher. — 21 h. 10 : Fantaisie. — 21. h. 40 : Concert symphonique par l'Orchestre de Radio Luxembourg. — 22 h 20 : Caus. sur Louis Pasteur — 23 h. : danse.

BRUXELLES FRANÇAIS (483 m. 9). — 12 h : disques — 13 h. : Causerie. — 18 h. 10 : concert. — 18 h. 30 : Avec Jean Lumière et Berthe Silva. — 14 h. : La vie artistique. — 17 h. : disques. — 17 h. 30 : Matinée enfantine. — 18 h 15 : extr. d'opérettes 19 h. : Chron. du monde ouvrier. — 19 h 15 : disq. demandés — 20 h. : œuvres de Verdi. — 21 h 15 : Les Indes galantes ; extr. du Divertissement, de Lalo. — 22 h. 10 : Jazz.

Imp du Réveil du Nord
186 rue de Paris Lille
Le Gérant : Emile GENT

GRATIS
un splendide service de table, de beaux torchons de cuisine, des serviettes éponge de qualité.



Chaque jour, des milliers de ménagères prélèvent soigneusement les tickets-primes imprimés sur les boîtes Sunlight Savon Soleil en vue d'obtenir les cadeaux de réelle valeur que cet excellent savon offre gratuitement à ses fidèles clientes. Pourquoi ne les imiteriez-vous pas ? Le service de table de style élégant et moderne est, en effet, splendide : il est en maillechort extra-blanc, argenté, de première qualité ; chacune de ses pièces est exactement assortie à l'ensemble et peut être obtenue séparément. Les torchons de cuisine sont en toile métissée et mesurent 80 cm sur 55. Quant aux serviettes éponge dont les dimensions sont de 90 cm sur 60 cm, elles sont de tout premier choix et capables de faire un très long usage.

Commencez donc, dès aujourd'hui, à collectionner les tickets-primes Sunlight Savon Soleil, puis adressez-les au Service P. des Savonneries Lever à Haubourdin (Nord) en précisant le cadeau que vous aurez choisi.

Pour leur toilette, des milliers de femmes ont adopté SUNLIGHT SAVON SOLEIL

Elles ont reconnu que Sunlight Savon Soleil qui donne au linge une blancheur éclatante est également parfait pour la toilette. Sa mousse abondante et active pénètre, en effet, profondément dans les pores, adoucit et tonifie l'épiderme. Mais elles l'apprécient tout particulièrement car il assure à ceux qui l'emploient régulièrement une délicieuse sensation de fraîcheur. Dès aujourd'hui, essayez donc Sunlight Savon Soleil pour votre toilette.

Voici le dernier cadeau offert par Sunlight Savon Soleil. Vous pouvez obtenir cette splendide serviette éponge contre 18 tickets-primes ou 3 serviettes contre 50 tickets-primes seulement.

SUNLIGHT SAVON SOLEIL
C'est une Spécialité Lever

Pauvre Gosse,
Pourquoi es-tu si Frêle ?

Ta maman ne sait donc pas que l'huile de foie de morue peut augmenter, en quelques semaines, ton poids de plusieurs livres de muscles solides ? Dis à ta mère que son pharmacien vend de l'huile de foie de morue granulée en pastilles enrobées de sucre. Tu n'as donc pas besoin d'absorber de l'huile de foie de morue liquide, au goût exécrable, qui gâterait ton estomac si délicat.

Dis aussi à ta mère que les Pastilles JESSEL à l'extrait d'huile de foie de morue sont saturées de vitamines, qu'elles sont les meilleures « bâtisseuses » de vie et de santé que l'on puisse trouver. Un enfant maladif a repris grâce aux Pastilles JESSEL 12 livres en 7 mois.

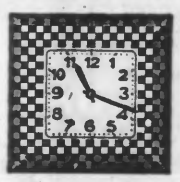
Demande donc à ta mère de t'acheter une boîte de Pastilles JESSEL. Elles sont aussi agréables à prendre que des bonbons. Et la boîte ne coûte que 14 fr. 50.

PASTILLES JESSEL à l'Extrait d'Huile de Foie de Morue

Devant le succès remporté par notre campagne publicitaire d'achat OR, Argent CONTINUENT D'ÊTRE REPRIS AU MAXIMUM
chez A. GEESEN, 48, rue des Augustins, 48, LILLE
Les personnes possédant VIEUX BIJOUX, MONNAIES OR et ARGENT, sont avisées que la Maison est ouverte « SAUF LE DIMANCHE » de 8 heures à 19 heures 30

PIANOS
GRANDE QUINZAINE RÉCLAME
Belles occasions tous prix
REPRISES — ÉCHANGES — RÉPARATIONS
Une visite de nos magasins n'engage en aucune façon
Maison COUPLEUX
LILLE — 53, rue Esquermoise, 53 — LILLE
(Coin rue des Poissonceaux)
049

EN RÉCLAME :



Pendule cuisine « WESTMINSTER » damiers sur fond blanc, décoration inoxydable et mouvement garanti 3 ans..... 12.50

MODÈLE RICHE, façade renforcée, damiers rouges ou bleus sur fond blanc. Grand mouvement WESTMINSTER d'origine, garanti 5 ans. Valeur réelle actuelle 39 fr... 24.75

LE PAIEMENT A LIEU APRÈS RÉCEPTION ET COMPLÈTE SATISFACTION.

Profitez de cette offre exceptionnelle, et envoyez de suite votre commande en joignant cette annonce aux Etablts

WESTMINSTER
Rayon Pendules
27, Rue du Rocher, PARIS
8

Trop vieux

Ce n'est pas, au fond, que les gosses vous manquent de respect.... ils crient bien haut ce que les grandes personnes disent tout bas.

De même qu'un être vivant ne peut vivre sans respirer, vos cheveux ne peuvent pousser s'ils sont privés de leur aliment naturel.

Quand tout va bien, les 14 substances organiques qui constituent cet aliment sont apportées aux racines capillaires par la circulation du sang. Quand, par suite de surmenage, de maladie ou d'appauvrissement, le sang cesse de fournir ces substances organiques, seule la Silvikrine peut remplacer le sang et provoquer la pousse normale des cheveux, par l'extérieur.

En effet, la Silvikrine n'est pas autre chose que la solution biologique des 14 éléments constitutifs des cheveux, réalisée par le savant Dr Weidner, sous une forme stable et assimilable par le cuir chevelu.

C'est pourquoi
il n'existe pas de plus sûr moyen d'échapper à la calvitie humiliante qui vous ferme toutes les portes. Et aussi les cœurs.

Si donc vos cheveux tombent, si vous êtes infesté de pellicules, si les démangeaisons vous tourmentent, si votre chevelure s'éclaircit de plus en plus, recourez immédiatement à la Silvikrine.

Dans le monde entier, des millions de personnes ont été sauvées de la calvitie par la Silvikrine. L'argent dépensé leur rapporte mille fois sa valeur.

Dès les premières applications, la chute s'arrête, les pellicules sont chassées du jour au lendemain. En quelques semaines, les racines, ravitaillées en éléments nutritifs, reprennent leur activité normale. Elles déclenchent une pousse nouvelle. Votre chevelure reprend sa vigueur.

Vous rajeunissez à vue d'œil. Vous ne risquez plus qu'on vous dise : « Trop vieux. »

Mais n'attendez pas qu'il soit trop tard. Procurez-vous la Silvikrine aujourd'hui même. Chaque jour qui passe aggrave votre état.

Flacons à partir de 14 francs
EN VENTE PARTOUT

Silvikrine
fertilise le cuir chevelu

BOUTONNIÈRES A FAÇON
Travail soigné sur Machines Américaines (Livraison rapide)
G. KAPP 177, rue de Paris LILLE
138

PLUS D'IVROGNES
L'IVROGNERIE EST UNE MALADIE
La POUDRE MONTAYON en est le remède
Guérison Radicale de l'IVROGNERIE est l'heureuse découverte par la merveilleuse POUDRE-MONTAYON 1 0 fr. la boîte franco, est à l'essai. MONTAYON 88, rue de l'Université, PARIS

48

— Pourvu que ma petite Yvonne ait pensé avant de partir,, à me confectionner un de ces cafés au lait dont elle a le secret, disait-il en se frottant les mains.

» J'ai une faim du diable.

Mais ce fut en vain qu'il chercha son petit déjeuner.

— Elle aura pensé être de retour avant mon réveil, fit-il, voilà pourquoi rien n'est préparé.

» Mais je vais lui faire une bonne farce.

» Je confectionnerai moi-même mon déjeuner, comme au temps, où hélas ! j'étais seul ici.

Un instant après, Berthier avait confectionné son repas matinal.

Il était placidement en train de tremper dans le brun liquide de longues tartines de pain largement enduites de beurre, quand la sonnerie de la porte d'entrée le fit tressaillir.

— Voilà ma chère petite ménagère, se dit-il en se levant précipitamment.

» Je vais un peu la gronder... car je crois qu'elle fait l'école buissonnière... voilà qu'il est bientôt dix heures.

Mais, ayant ouvert la porte, il se trouva en présence de Marcel Daubenton.

— Marcel... à cette heure ! s'exclama Papa Bon Cœur. Quoi de nouveau, mon vieux... Et qui me vaut l'honneur d'une visite aussi matinale ?

» Sans compter que si ce n'est pas pour moi seul que tu viens ici ce matin, tu perds ton temps, mon vieux. »

» Notre petite Yvonne n'est pas encore revenue de son marché !

Mais Marcel, ayant serré la main de son ami sans répondre, était entré dans la salle à manger.

Son premier regard se porta sur une lettre non décachetée qui se trouvait sur la table.

C'était celle qu'Yvonne avait écrite à Papa Bon Cœur avant de s'éloigner avec Marot.

— Il ne sait rien, se dit-il.

Félix ayant refermé la porte arrivait près de son ami.

— Eh bien ! Marcel, encore une fois, quoi de nouveau ? interrogea-t-il.

Mais Félix constata tout à coup que les traits de Marcel étaient décomposés.

— Qu'as-tu ? fit-il vivement. Pourquoi ce visage défait ?

Marcel, saisissant les mains du vieillard, répondit :

— Encore un chagrin, mon ami. Chagrin passager, espérons-le.. Mais enfin..

— Mais quoi... qu'y a-t-il ? insista Félix, atterré.

— Cette lettre... là, sur la table... Tu ne l'avais pas encore vue, n'est-ce pas ?

— Une lettre, où est-elle ?

Mais Marcel s'en était déjà saisi.

— Veux-tu que je l'ouvre ? proposa-t-il... c'est une lettre d'Yvonne..

Félix Berthier soudain inquiet, balbutia :

— D'Yvonne !... comment cela ?... Pourquoi ?... ouvre... ouvre, Marcel... ouvre vite...

Marcel, rapidement, lut alors à Berthier le contenu de la lettre de la jeune fille.

Félix, s'était sans force, laissé tomber sur un siège.

— Elle reviendra, petit père, assura Marcel... elle reviendra, sois bien tranquille... puisqu'elle te le dit ; tu sais bien qu'Yvonne ne peut pas mentir...

Pendant quinze jours, les deux hommes attendirent vainement le retour de l'enfant...

Mais rien... pas un mot... pas un signe qui leur fit connaître ce qu'avait bien pu devenir Yvonne

A cette époque, le départ de Marcel pour le Midi devenait indispensable.

Un impresario, qui faisait représenter un nouvel opéra de lui au théâtre de Monte-Carlo, déclarait sa présence indispensable pour les dernières répétitions.

— Que faire ? se demandait le jeune auteur se sentant incapable d'abandonner son ami dans ces heures d'inquiétudes...

Mais Félix ne pouvait se décider à quitter la rue d'Ulm.

Ayant donné sa démission de premier violon au ciné de la rue des Ecoles, tous les jours, à toutes heures, il attendait le retour d'Yvonne.

Et soudain, un jour, Marcel se remémora la demande de renseignements que naguère lui avait faite Yvonne.

— Le crime du Mourillon... à Toulon... le Midi.

Tout cela se heurtait dans sa tête.

— Peut-être y a-t-il là une piste, finit-il par se dire, peut-être la retrouverai-je là-bas... qui sait ?

Sans rien lui révéler de ses espérances, il alla trouver Berthier, et il insista tant et tant auprès de son vieil ami, qu'enfin celui-ci se laissa séduire par la perspective d'un voyage qui allait lui faire oublier un peu son chagrin, se voyait, un beau matin, comme dans un rêve, débarquer dans ce pays enchanteur, qu'est la principauté de Monaco.

Les projets de Marcel étaient les suivants : il resterait à Monte-Carlo jusqu'au soir de la seconde représentation de son œuvre... puis, sous prétexte de fatigue cérébrale il déciderait son ami Félix à venir avec lui s'installer pendant quelque temps à Toulon

C'est ce qui eut lieu quelques jours après.

Cependant Félix ne consentit à accompagner Marcel qu'après lui avoir opposé une certaine résistance.

La petite ville méridionale recélait tant de souvenirs pour lui

N'était-il pas venu là avec sa chère Francine, dès le début de leur union !

Ils y étaient restés cinq jours seulement, mais ces cinq jours avaient été pour le malheureux homme cinq jours d'enchantement.

Francine, grisée par le voyage, heureuse de cette vie nouvelle, s'était montrée, durant ces heures, la maîtresse la plus adorable... sauf une nuit pourtant... la nuit où pour la distraire il avait eu la malencontreuse idée de l'emmener dans les gorges d'Ollioules !

Aussi avait-il déclaré :

— Je veux bien aller à Toulon... mais du diable si tu me vois jamais aller du côté des montagnes... elles sont trop affreuses.. trop sinistres... les orages y sont trop horribles.

» Je passerai toutes mes journées sur la côte... je veux jouir entièrement de la mer... m'en donner une indigestion

» D'ailleurs, ajoutait-il en brandissant une superbe jumelle marine, qui depuis son départ de Paris ne l'avait pas quitté, ce n'est pas pour regarder les nids d'aigles que je me suis ruiné en achetant ce superbe instrument.

» Je veux regarder les bateaux.. les petits bateaux... les grands bateaux... et je te dirai même après, s'ils ont des jambes. » termina-t-il en riant

Marcel et Félix s'installèrent dans un des hôtels situés sur le port de Toulon.

Tous les jours, Félix descendait dès le matin sur la côte.

Quelquefois même, il ne rentrait pas déjeuner.

Chose curieuse, jamais il n'avait l'idée de se diriger ailleurs que du côté du Mourillon.

Une sorte de force mystérieuse semblait l'attirer invinciblement vers cet endroit.

Souvent Marcel allait à sa rencontre.

De loin, il apercevait son vieil ami... souvent assis sur une roche escarpée, quelquefois debout, mais presque toujours braquant sa lourde jumelle sur l'horizon bleu.

Le soir, Berthier, faisait immanquablement à Marcel un récit dans ce genre :

— J'ai vu trois voiliers aujourd'hui, mon petit...

» Il y en avait un tellement curieux, que je ne serais pas éloigné de croire que ce fût un corsaire.

A ces propos un peu enfantins, Marcel répondait toujours complaisamment.

Cependant le jeune homme ne perdait pas de vue ce que, sans s'en dire à Berthier, il était venu faire dans ce pays. Il voulait retrouver Yvonne et savoir enfin ce qu'avait été le crime du Mourillon, dont la justice locale n'avait garde nulle souvenance

A force d'interroger les uns et les autres il apprit bientôt, de source absolument exacte, qu'à défaut de crime, une mort violente avait eu lieu au Mourillon de longues années auparavant

Il s'agissait du suicide de la jeune comtesse de Coulanges.

Facilement il trouva la propriété du comte de Coulanges

— Peut-être me trompe-je, peut-être, au contraire, est-ce là que se trouve le nœud de l'intrigue, pensa-t-il.

Or, un soir que Marcel était allé à la rencontre de Félix sur le chemin côtier, se sentant un peu las, il s'assit sur le talus bordant le sentier du côté des propriétés échelonnées le long de la mer.

Adossé au soubassement d'une terrasse de l'une d'elles, qui était précisément celle du comte de Coulanges, le jeune homme, rêvassant, mi-somnolant, mi-réveillé fut soudain tiré de sa torpeur par les éclats d'une voix féminine qui se faisait entendre au-dessus de sa tête.

(A suivre).